

THE
QUEBEC
GAZETTE.

L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.



THURSDAY, DECEMBER 28, 1780.

JEUDI, le 28 DECEMBRE, 1780.

Remainder of the SPECULATIONS begun in our last.

BUT this is not all. It is well known how painful such transplantations are to the generation which experiences them; and they will be more especially so in America, where cultivation is already extended over the best and most fertile parts of the continent. The new-comers will be admitted only to the refuse of the ancient inhabitants, and of course will be obliged to take up their abode in some unfruitful soil, or in those swamps which are so fatal to the stranger. And here emigrants, weakened by a change of nourishment and climate, and oppressed by penury and disease, will soon be rendered odious by their complaints, and suspicious by their murmurings, till at length they will sicken and die, lamenting the error that drew them to so inhospitable a shore. Their posterity will probably be few in number, so that although Europe will have lost, America will hardly be said to have gained them; and the former being in this manner evacuated, and having constantly those fiscal charges to support, with which the preceding reigns will not have failed to load their posterity, the contributions must necessarily be increased in proportion to the number of contributors, and thus the unfortunate remnant may be reduced by an excess of misery and oppression!

Supposing however these speculations to be ill founded, and that the new world shall be found to procure from its own stock a population which shall not materially affect the rest of the universe, still it must be acknowledged, that America, when well peopled, will no longer have any occasion for the productions or assistance of Europe. Its climate modified, even in its rudest parts, by the hand of labour, and rendered profitable in others by an industrious cultivation, will soon enable it to dispense with the dangerous and fatiguing commerce of our seas. Its inhabitants, surrounded by seas which abound with fish; masters of the richest mines; in the neighbourhood of the West-Indies; and performing in two months, with winds that are constantly in their favour, voyages which are always tedious, and very often dangerous to European ships; receiving without trouble, and without danger, on the one hand, sugar, indigo, and the most delicious fruits; and on the other, spices and fine-linen; and thus, drawing to them the riches and luxuries of the two hemispheres, will soon become masters of our destiny.

It will then be from the necessity of things, that we shall depend on them, more than ever they depended upon us, through the rage, or if you will, the wisdom of our prohibitory laws. It will be no longer by Cairo, or the Cape of Good Hope, that we shall procure the treasures of Africa or the perfumed productions of Asia; but from factories established in the seas of America.—And alas! what return shall we be able to make for these things to the Lords of Brazil, and the proprietors of Peru?

But their abounding with gold and diamonds will be far from constituting the whole of their superiority over us; they will add to these, all the powers which states, as well as individuals, derive from the vigour of youth and a consciousness of prosperity. Their splendor being the effect of a rapid revolution; and not having passed through the slow and almost imperceptible gradations which have marked the rise of other nations, they will find themselves on a sudden in the full possession of maturity, and this, with all the energy of a youthful constitution. Even their intestine divisions will perhaps have the salutary effect of preventing the too speedy progress of corruption amongst them.

Then, they will soon aim at crushing the languid powers of Europe; they will come to astonish and conquer their confused metropolis, deploring in indigent old age the ingratitude of her children; or if they should not deign to avenge the evils she occasioned to their predecessors, she will owe her safety to her weakness. She will not be conquered by them because she will be no longer an object worthy of subjection. The rude and barbarous state into which she will be fallen, will serve only to disgust the possessors of the most brilliant empire the art of politics has as yet given birth to.

The time of such revolution is uncertain; but it will be inevitable if America should become flourishing and independent. We leave to the politicians of Europe to determine how far reason, justice and humanity will permit them to accelerate or retard its accomplishment.—They are to judge too whether the present generation in concurring towards it, will avoid more ills than they render certain to posterity; whether it is still in their power to prevent it, and whether our Ministers absorbed in their little specula-

Suite et conclusion des SPECULATIONS commencées dans notre dernière.

MAIS ce ne sera pas tout. On fait les peines que ces plantations donnent à ceux qui les ouvrent; elles en donneront d'autant plus en Amérique que les meilleures et les plus fertiles parties du continent sont déjà en cultivation. Les nouveaux venans ne seront admis qu'aux rebuts des anciens habitans, et conséquemment seront obligés de former leurs habitations sur des sols steriles, ou dans des marais qui sont très funelles aux étrangers. Ces émigrants, affaiblis par un changement de nourriture et de climat, et accablés par l'indigence et la maladie, deviendront bientôt odieux par leurs plaintes, et suspects par leurs murmures, jusqu'à ce qu'enfin ils tombent en langueur et meurent, en deplorant l'erreur qui les aura attiré dans un pais aussi barbare. Leur posterité probablement ne sera pas nombreuse, de sorte que bien que l'Europe les ait perdu, on ne pourra guere dire que l'Amérique les ait gagné; et la première étant de cette maniere évacuée, et ayant toujours ces charges fiscales à soutenir, dont les régnes précédens n'auront pas manqué de charger leur posterité, il faudra nécessairement que les contributions soient augmentées en proportion de la diminution des contributeurs, au moyen de quoi le reste infortuné peut-être réduit par un excès de misere et d'oppression.

Supposant toutefois ces spéculations mal fondées, et que le nouveau monde puisse se procurer par lui-même une population qui n'affecte point matériellement le reste de l'univers, il faut néanmoins avouer que lorsque l'Amérique sera bien peuplée elle n'aura plus besoins des productions ni du secours de l'Europe. Son climat modifié même dans ses parties les plus rudes par le travail, et rendu profitable dans les autres par une cultivation industrielle, la mettra bientôt en état de se dispenser du commerce dangereux et pénible de nos mers. Ses habitans environnés de mers qui abondent en poissons; possesseurs des mines les plus riches; dans le voisinage des Indes Occidentales, et faisant en deux mois, à la faveur de vents constamment favorables, des voyages qui sont toujours ennuyeux et très souvent dangereux pour les vaisseaux Européens; recevant sans peine et sans danger d'un côté du sucre, de l'indigo, et les fruits les plus délicieux; et de l'autre des épices et des toiles fines; et attirant à eux de cette maniere les richesses et le luxe des deux hémispheres, deviendront bientôt les maîtres de notre destinée.

Il sera pour lors de la nécessité des choses que nous dependions d'eux plus qu'ils n'ont jamais dependu de nous, et cela par la rage, ou si vous voulez, par la prudence de nos loix prohibées. Ce ne sera plus par le Caire ni par le Cap de Bonne Esperance que nous aurons les trésors de l'Afrique, ou les productions parfumées de l'Asie; mais de factoreries établies dans les mers de l'Amérique.— Helas! quels retours pourons nous faire pour ces choses aux seigneurs du Brésil et aux propriétaires du Perou?

Mais ce n'est pas leur abondance en mines d'or et de diamands qui fera toute leur supériorité sur nous; ils ajouteront à cela tout le pouvoir que les états aussi bien que les individus tirent de la vigueur de jeunesse et de la certitude de leur prospérité. Leur splendeur étant l'effet d'une révolution rapide, et n'ayant point passé par les gradations lentes et presque imperceptibles qui ont marqué l'élevation d'autres nations. Ils se trouveront tout d'un coup dans la pleine possession de la maturité, et cela avec toute l'énergie d'une constitution neuve. Leurs divisions intestines auront peut-être le salutaire effet de prévenir le progrès trop prompt de la corruption parmi eux.

Alors ils auront bientôt pour but d'accabler les puissances languissantes de l'Europe; ils en viendront à étonner et à conquérir leur métropole confuse, qui deplorera dans une vieille indigente l'ingratitude de ses enfans; ou s'ils ne daignent pas venger les maux qu'elle a causé à leurs prédécesseurs, elle sera redevable de sa sûreté à sa faiblesse. Ils ne la conquerront pas parcequ'elle ne sera plus un objet digne de subjection. L'état rustique et barbare dans lequel elle sera tombée ne servira qu'à dégouter les possesseurs du plus brillant empire que l'art de la politique ait jamais formé.

Le tems d'une telle révolution est incertain; mais il sera inévitable si l'Amérique devient florissante et independante. Nous laissons aux politiques de l'Europe à déterminer jusqu'à quel point la raison, la justice et l'humanité leur permettront d'en accélérer ou retarder l'accomplissement.—C'est à eux à juger aussi, si la présente génération en y concurant évitera plus de maux qu'elle n'en prépare pour la posterité; s'il est encore en leur pouvoir de la prévenir, et si nos ministres absorbés dans leurs petites spéculations journalières, n'ont pas été trop inattentifs à une révolution qui semblerait plus

ons of the day, have not been too inattentive to a revolution which would seem to be more interesting and critical, than any which the annals of the world can present us with from the time of its civilisation.

England, no sooner arisen to its meridian of glory and power, than it begins to experience the ills that result from them; overwhelmed, as it were, by its greatness and conquests; exposed to all the horrors of civil war, under a Prince who is universally admired for the natural lenity of his temper; and to the ravages of luxury, notwithstanding the pattern of simplicity which this same Prince exhibits to his subjects; necessitated, whatever may be the success of the American war, to see from the present hour in her children only so many inexorable enemies or redoubtable slaves; paying, by the most enormous taxes for the honour of holding the first rank in Europe, and by the loss of its morals, for that of being the repository of almost all the gold of the globe; enjoying however, notwithstanding the inconceivable riches of individuals, only imaginary national wealth, a wealth which may in one moment be destroyed, and leave to its possessors, only the melancholy feelings of regret, corruption, civil animosities and despotism.

Anecdote of RACINE, the celebrated French Dramatic Poet.

TWO friends of the celebrated Racine, knowing that he was on a certain day to pay a visit to Mademoiselle de Gournai (who had testified the greatest desire to see him) were determined to have a little mirth at the expence of both; and well knowing that she was quite unacquainted with Racine's person, one of them came within an hour of the time appointed, to the house of Mademoiselle de Gournai, and ordered the servant to inform his mistress, that M. Racine was come to pay his respects to her. She received him with singular pleasure, and after some conversation on different subjects, he took his leave, and left the good lady highly gratified by the pleasure and honour he had done her; but before he had quitted her house a quarter of an hour, a second gentleman desired admittance, and sent in the same name. Mademoiselle de Gournai, concluding Racine had left something behind him, or something unsaid, which he wished to communicate to her, prepared for his second visit; when, to her great surprise, another gentleman appeared under the same character! she then informed him what had passed. Racine, the second, affected to be very angry at the liberty taken with his name and person, and shortened his visit, in order to find out the impostor; promising to return as soon as possible, to enjoy the pleasure of her conversation; and left Mademoiselle de Gournai thoroughly convinced, that she had now seen the veritable Racine. But behold, before Racine the second was well out of the street, her door was accosted by M. Racine himself; upon the appearance of this third visitor, what! another Racine, said she? he was however admitted, in order to receive that chastisement which she thought due to the imposition. Sir, said she in a high tone, did you come here to insult me? A reception of so extraordinary a kind quite dismayed poor Racine, he was so utterly confounded, that when he attempted to speak, his tongue faltered, which she perceiving, concluded it arose from being detected; so losing all patience and temper, she fell upon poor Racine with the heel of her slipper, and dealt her blows so freely, that he was obliged to save himself by flight.

This anecdote of the three Racines became so much the subject of conversation, that a comedy of five acts, in verse, was written by the Abbé du Bois, which was represented at the Hotel de Bourgogne, in 1652, under the title, *Des trois Arontes*, and has served as a model to some others of the same sort; as, *Les trois Gascons*, *Les trois Freres Rivaux*, & *Les trois Cousins*, performed on the Italian theatre.

Remainder of the description of the Spanish settlements on the coast of the West-Indies, begun in Gazette No 794.

L EON the capital city of the province of Nicaragua, is large and populous; it stands at the edge of the Lake, 20 miles distant from the South Sea. The plain in which it is seated is sandy, surrounded on every side with fine meadows. The houses are not high built, but strong and large, with gardens about them; their walls stone, and their covering pantiles. It is the see of a Bishop, (under the archbishop of Mexico) who has a cathedral and palace, and likewise the residence of a Spanish Governor, appointed by the viceroy of Mexico. Here are five monasteries, and three parish churches. In 1685 it was taken and plundered by our buccaniers under the command of Swan and Townly, who burnt it to the ground; but it has since been rebuilt and fortified; it has a port on the South Sea, called Rialexa, which stands in a plain, by a small river, and serves not only for carrying on the trade of Leon, but of Guatimala.

GRANADA is a city situated on the east side of the lake of Nicaragua, is very large, has three churches, with several convents, and a numerous clergy; this city, which is about 25 miles from Leon, is more populous, and much better built of the two; and is withal a place of far greater trade as having the conveniency of sending goods by the Lake of Carthagena, and other places; it is defended by a castle, and as much frequented as any city in the Spanish territories. It was taken in 1686, by the French and English freebooters, who plundered and set fire to it.

interessante et critique qu'aucune autre que les annales du monde puissent offrir depuis l'époque de sa civilisation.

L'Angleterre n'est pas plutôt arrivée au méridien de gloire et de puissance, qu'elle commence à éprouver les maux qui en résultent, accablée pour ainsi dire de sa grandeur et de ses conquêtes; exposée à toutes les horreurs de la guerre civile, sous un Prince universellement admiré par la douceur de son caractère; aux ravages du luxe, malgré l'exemple de simplicité que le même Prince donne à ses sujets; obligée, quelque soit les succès de la guerre contre l'Amérique, de ne regarder dès à présent ses enfans que comme autant d'ennemis inexorables ou d'esclaves redoutables; payant par les taxes les plus énormes pour la gloire de tenir le premier rang entre les puissances d'Europe, et par la perte de ses mœurs, l'honneur d'être la dépositaire de presque tout l'or du globe; ne jouissant cependant, malgré la richesse inconcevable des individus, que d'une opulence nationale imaginaire; opulence qui peut être détruite dans un moment, et ne laisser à ses possesseurs que des sentimens mélancoliques de regret, la corruption, des animosités civiles et le despotisme.

Anecdote de RACINE, celebre Poet Dramatic Français.

D EUX amis du celebre Racine, sachant qu'il devait un certain jour faire une visite à Mademoiselle de Gournai (qui avait témoigné un grand désir de le voir) résolurent de rire un peu aux dépens de l'un et de l'autre; et sachant bien qu'elle ne connaissait point Racine, l'un d'eux vint une heure avant le tems assigné chez Mademoiselle de Gournai, et dit au domestique de faire savoir à sa maitresse que Mr. de Racine venait lui présenter ses respects. Elle le reçut avec un plaisir singulier, et après avoir conversé quelque tems sur differens sujets, il prit congé, et quitta la bonne Demoiselle fort satisfaite du plaisir et de l'honneur qu'il lui avait fait; mais il n'y avait pas un quart d'heure qu'il était sorti quand l'autre demanda à être introduit, et se fit annoncer sous le même nom. Mademoiselle de Gournai s'imaginant que Racine avait quitte ou oublié de dire quelque chose qu'il voulait lui communiquer, se prepara à cette seconde visite; quand à sa grande surprise elle vit paraître un autre Monsieur sous le même caractère. Elle lui dit ce qui venait d'arriver. Racine second affecta d'être très fâché de la liberté qu'on avait pris de se servir de son nom, et il accourcit sa visite pour trouver l'imposteur, promettant de revenir aussitôt possible pour jouir du plaisir de sa conversation; il quitta Mademoiselle de Gournai entièrement persuadée qu'elle venait pour cette fois de voir le véritable Racine. Mais avant que Racine second fut tout-à-fait hors de la rue, Racine lui-même se présenta à la porte. Quand elle vit ce troisieme visiteur, Quoi! dit-elle, encore un autre Racine? Il fut introduit cependant afin de recevoir le châtement qu'elle pensait que meritait sa fourberie. Monsieur, dit-elle d'un ton de voix haut, êtes vous venu ici pour m'insulter? Une reception aussi extraordinaire deconcerta le pauvre Racine; il fut tellement confondu, que quand il essaya de parler sa langue faillit, ce qu'elle remarquant, elle conclut que cela provenait de ce qu'il était decouvert; de façon que perdant toute patience, elle tomba sur Racine avec le talon de sa pantoufle, et le frapa de telle sorte qu'il fut obligé de prendre la fuite.

Cette aventure des trois Racines devint tellement un sujet de conversation, que l'Abbé du Bois écrivit une comédie en cinq actes en vers, laquelle fut représentée à l'hotel de Bourgogne en 1652, sous le titre des *Trois Arontes*, et qui a servi de model à quelques autres pieces de même sorte, comme les *Trois Gascons*, les *Trois Freres Rivaux* et les *Trois Cousins*, représentées sur le Théâtre Italien.

Suite et conclusion de la description des établissemens Espagnols sur les côtes des Indes Occidentales, commencée dans la Gazette No 794.

L EON capitale de la province de Nicaragua, est grande et peuplée; elle est bâtie au bord du lac à 20 miles de la mer du Sud. La plaine dans laquelle elle est située est sablonneuse et entourée de tous côtés de belles prairies. Les maisons ne sont pas hautes, mais solides et spacieuses avec des jardins autour, leurs murs sont de pierres et les couvertures de tuiles. C'est le siege d'un Eveque (suffragant de l'Archevêque de Mexique) qui a une cathédrale et un palais; c'est aussi la résidence du gouverneur Espagnol nommé par le Viceroy de Mexique. Il y a cinq monastères et trois églises paroissiales. En 1685 cette ville fut prise par nos boucaniers commandés par Swan et Townley, qui la brulerent à raz de terre; mais elle a été rebâtie et fortifiée; elle a un port sur la mer du Sud nommé Rialexa, qui est assis dans une plaine sur une petite riviere, et sert non seulement pour faire le commerce de Leon, mais aussi pour celui de Guatimala.

GRENADA est une ville située du côté de l'Est du lac de Nicaragua, elle est très grande, a trois églises, avec plusieurs couvens et un clergé nombreux; cette ville, qui est éloignée d'environ 25 miles de Leon, est plus peuplée, et beaucoup mieux bâtie; elle est en outre beaucoup plus commerçante, ayant la commodité d'envoyer des effets par le lac de Carthagene et autres lieux. Elle est defendue par un château, et aussi fréquentée qu'aucune ville des territoires d'Espagne. Elle fut prise en 1686 par les flibustiers Français et Anglais qui la pillèrent et y mirent le feu.

ADVERTISEMENTS.

SECRETARY'S OFFICE, Quebec, 28th December, 1780.



HEREAS the delay given by the Proclamation of His Excellency the Governor and Commander in Chief of this Province, bearing date the fourth day of December, One Thousand Seven hundred and seventy-nine, for performing and rendering the Fealty and Homage and other Duties which the Proprietors of Seigneuries and Persons holding Lands *en Roture* from the Crown, (as well Communities as others), owe to His Majesty, for themselves and Inhabitants, according to the ancient Laws, Customs and Usages of this Province, (and as directed in the said Proclamation), which expires on the 31st day of the present month,

I am directed by His Excellency the Governor to signify his Commands to the persons concerned that they do appear in person or by Attornies duly constituted for that purpose, at the Castle of Saint Lewis, on one of the intermediate days, from the second day of January to the eighteenth day of February, one thousand seven hundred and eighty one.

Given by his EXCELLENCY'S Command,

GEO: POWNALL, Sec'y.

Quebec, 27th December, 1780.

THE General Quarter sessions of the Peace for the City and District of Quebec will be held at the Court-house in the said City, on Tuesday the ninth day of January next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon; of which all Peace-officers of the said District and others concerned are required to take notice, and give their attendance accordingly.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Quebec, 27 Decembre, 1780.

LA Séance Generale de quartier de la Paix pour la ville et district de Québec, se tiendra à la Chambre d'Audience en la dite ville, Mardi le nine. jour de Janvier prochain, à onze heures du matin; à quoi tous les officiers de paix du dit District sont requis de faire attention, et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

CHARLES MATHIEU, Merchant at La Chenaye, gives notice, that he is willing to sell one of his Lots of Land, situate at La Chenaye aforesaid, containing one arpent in front by twenty in depth, at the end of which it takes two arpents and one perch in breadth, and runs twenty more arpents in depth, bounded in front by the river of La Chenaye, and behind by the land of Jean Terrien, joining on one side to Mr. Derbannes Desprez, and on the other side to the heirs Mathieu.

One third of said farm is wood land, and the remainder consists of arable ground and meadows.

With a stone House almost new, covered with shingles, of 40 feet long by 30 feet wide, making six appartments, with good cellars.

Also a log Stable built with Cedar stakes, covered with planks, with a Shed at the end thereof, of sixteen feet square.

Also a Barn 30 feet long by 20 feet wide, covered with Straw, Cedar stakes, and inclosed with different woods.

Also a Stable 20 feet square, covered with Straw, with Cedar Stakes.

A Shed 45 feet by 30, covered with Straw, floored below and above; inclosed with grooved boards, with a large Flour-chest.

And lastly a small building covered with 10 feet square slabs. The whole to be paid down, and at a reasonable price, except £170 Currency with interest, due these three years past to Joseph Mathieu, aged 23 years, Son of the said vendor, which said sum shall remain in the hands of the purchaser until he arrives at the age of majority. Application is to be made to Antoine Foucher, Esq; Notary and Advocate at Montreal, who will make a reasonable bargain of the same.

If any person or persons, other than the said minor, have claims on the said piece of Land and Buildings, by Mortgage or otherwise, they are hereby required to give notice thereof in writing, to the said Mr. Foucher, before the latter end of January next, on failure whereof the said Mathieu will avail himself of this Advertisement.

CHARLES MATHIEU.

Montreal, 18th December, 1780.

T O B E S O L D,

By PRE. MARCOUX, Senior, at his Store in Notre Dame street, in the Lower-town;

The following choice Wines of the best quality in Town: viz.

Bordeaux;	} Red Wine, in Pipes and Hogheads.
Port;	
Spanish;	
Foreign;	
Madeira;	
Port Madeira;	} White Wine, ditto. ditto.
Sherry;	
Teneriff;	
Lisbon;	
Cariavella;	
Vidonia;	

Port Wine in Bottles;
Porter in Hogheads;
Cyder in Bottles;
Good Cheefe of different qualities.

STRAYED last Michaelmas, from the Tannery near Montreal, a fine stately Canadian Horse, about five years old, with a white front, a Goose rump, his two hind feet white, and a long tail: Whoever will bring him to Levy Solomons, at Montreal, shall have a Guinea Reward and no questions ask'd; and whoever secrets or retains the said Horse, after this public notice, may depend on being prosecuted to the utmost rigour of the Law.

AVERTISSEMENTS.

Du Secrétariat, à Québec, le 28 Decembre, 1780.



U que le delai accordé par la Proclamation de son Excellence le Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, en date du quatrième jour de Decembre, Mil sept cens soixante et dixneuf, pour rendre et porter Foi et Homage à sa Majesté, et autres devoirs dont les propriétaires de Seigneuries et autres qui possèdent des terres en Roture relevantes de la Couronne, (soit communautés, congrégations ou autres) sont tenus envers sa Majesté pour eux et leurs tenanciers, suivant les anciennes loix, coutumes et usages de cette Province (et ainsi qu'il est prescrit dans la dite Proclamation) expire le 31^{me} jour du présent mois;

J'ai ordre de son Excellence le Gouverneur de signifier à ceux que cela concerne, qu'il leur ordonne de comparaître, soit en personne ou par quelques-uns chargés de leurs procurations spéciales, au Château St. Louis, l'un des jours intermediaires depuis le 2^{me} jour de Janvier jusqu'au 18^{me} jour de Fevrier, Mil sept cens quatrevingt-un.

Par Ordre de son EXCELLENCE,

GEO: POWNALL, Secre.

ON VIENT de PUBLIER, Le CALENDRIER de Québec, Pour l'Année 1781,

Augmenté d'une Table de la Haute Mer à Québec pour chaque jour; une Liste de toutes les Maisons de Poste dans la Province, leur distance et le prix à payer par ceux qui vont en Poste, avec des Abstracts de l'Ordonnance concernant la Poste, très utiles aux voingeurs;

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie à Québec, chez Mr. Aimé à Bertbier, et chez Mr. Jean Thomson, à Montréal.

CHARLES MATHIEU, Marchand à La Chenaye, avertit le public qu'il met en vente, une de ses terres sise à La Chenaye, de la contenance d'un arpent de front sur vingt de profondeur, au bout desquels elle prend deux arpents une perche de largeur, sur vingt autres arpents de profondeur, sa devanture au bord de la riviere de La Chenaye, et aboutissant à la terre de Jean Terrien, aiant pour voisins d'un côté, le St. Derbannes Desprez; et de l'autre les heritiers Mathieu.

Le tiers de cette terre en bois de-bout de différentes especes, et le restant propre à la charue, avec quelques prairies.

Avec une maison de pierre presque neuve, couverte en bardeaux, de 40 pieds sur une face et 30 sur l'autre, composant six appartemens, et de belles caves.

Plus un Ecurie en poteaux de Cedre, entourée de pieux de travers, couverte en planches, avec une remise au bout du dit bâtiment, de quinze pieds en carré.

Item une grange de 30 pieds sur 20 de large, couverte en paille, en poteaux de Cedre, entourage de differens bois.

Item une Etable de 20 pieds carrée, aussi couverte en paille, en poteaux de Cedre.

Un hangard de 45 pieds sur 30, couvert en paille, planché haut et bas, bâti sur solle, entouré de madriers embouffetés, avec un garde-farine.

Item, enfin un petit bâtiment couvert en croutes, de dix pieds en carré. Le tout pour argent comptant et à juste prix, à l'exception de 170 livrés cours actuel de la province et intérêt de la dite somme d'us depuis trois ans à Joseph Mathieu, agé de 23 ans, fils du dit vendeur, argent qui restera en depot jusqu'à sa majorité, en mains de l'acquireur. Il faut s'adresser pour faire cet achat à Mre. Antoine Foucher, Ecuyer, Notaire Avocat, à Montreal, qui en fera un juste prix.

Si quelqu'autres personnes que le dit mineur, ont des prétensions sur la dite terre et batimens, par hypothèque ou autrement, ils sont requis par le present d'en donner avis par écrit au dit Mre. Foucher pour la fin de Janvier prochain, passé lequel tems le dit Mathieu se prevaudra du present avertissement.

CHARLES MATHIEU.

Montreal, le 18 Decembre, 1780.

A V E N D R E

Par PRE. MARCOUX, Pere, à sa maison, rue Notre Dame à la Basse Ville,

LES Vins denommés cy-après, choisis pour de la meilleure qualité en ville, sçavoir:

Bordeaux;	} Vins Rouges, en Pipes et Barriques.
Porte;	
Espagne;	
Etranger;	
Madeire;	
Porte, Madeire;	} Vins Blancs, ditto. ditto.
Sherry;	
Theneriff;	
Lisbonne;	
Cariavella;	
Vidonia;	

Vin de Porté en bouteilles;
De la Biere et Porter en barriques;
Du Cidre en bouteilles;
Du Fromage de différentes qualités, bon.

IL s'est écarté, à la St. Michel dernière, de la Tannerie près de Montréal, un beau cheval Canadien d'environ cinq ans, une marque blanche au front, la croupe en Oie, les deux pieds de derriere blancs, et longue queue: Quiconque l'amenera à Levy Solomons, à Montreal, aura une Guinée de recompense et ne sera point interrogé: et ceux qui cacheront ou retiendront le dit Cheval après cet avertissement peuvent compter qu'ils seront poursuivis dans toute la rigueur des loix.

THE Subscriber duly authorized to settle all accounts concerning the Estate of the deceased *Peter Fargues*, late Merchant of this City, is sorry to find that notwithstanding the publick notice he has already given in this Gazette, very few of the persons indebted to the said Estate have hitherto thought proper to settle and pay the balances due from them: This is therefore to acquaint such as have not, that all accounts remaining unsettled with said Estate, on the first day of February next, will be put into the hands of an Attorney to be sued for.

Quebec, 19th December, 1780.

ROBERT LESTER.

LE soussigné duement autorisé à régler tous les comptes qui concernent la succession de défunt *Pierre Fargues*, vivant Marchand en cette ville, est fâché de voir que nonobstant l'avertissement qu'il a déjà donné dans cette Gazette, peu de ceux qui doivent à la dite succession ont encore jugé à propos de régler et payer leurs comptes: Or il avertit par ce présent ceux qui n'ont pas encore payé, que les comptes qui ne seront point arrangés le premier jour de Février prochain, seront remis entre les mains d'un Procureur pour en poursuivre le paiement en justice.

Quebec, 19 Decembre, 1780.

ROBERT LESTER.

BROWN & GIBBONS have for Sale.

ENGLISH Ox Tripe sous'd, pickled and smoked Salmon, dry'd and green Cod-fish, Oysters warranted good, Cods Sounds, Groceries of all sorts, Perfumery, Stoughton's Bitters, How's Acid, Salt of Lemons, Pigtail Tobacco, Strasbourg and Rappee Snuff, Rowley's British Herb Tobacco and Snuff, Cordial Cephalick ditto, Arquebuse Water, Tincture of Cinnamon, Essence of Peppermint, Dalbie's Carminative, Hemit's Essence of Pearl, Glass's Magnecia, elegant Smelling Bottles assorted with Salts, &c. Pocket Fans, Millenary, &c. &c. &c.

A Vendre par BROWN & GIBBONS.

Des Tripes de Bœuf Anglais marinées; du Saumon salé et boucané; de la Morue sèche et verte; des Huitres garanties bonnes; des Naux de Morue; des Epicerie de toutes sortes; des Parfums; des Amers de Stoughton; de l'Aleide de How; du Sel de Citron; du Tabac en Queue de Cochon; Tabac en Poudre de Strasbourg et Rapé; Tabac et Tabac en Poudre appellés *Rowley's British Herb*; Cordiale Cephalique; ditto Eau d'Arquebuse; Infusion de Cannelle; Essence de Poivre; Carminative de Dalbie; Essence de Perle de Hemit; Magnecia de Glass; belles Bouteilles d'Eau d'Odeur assorties avec des Sels, &c. des Evantails de Poche; des Modes, &c. &c. &c.

DISTRICT of }
QUEBEC. }

MONDAY, DECEMBRE 4, 1780.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day for the District of Quebec, the prices of the following Articles were found to be as follows:

COARSE FLOUR 25s } per Quintal.
BISCUIT 30s to 32s }
PEAS 5s to 5s 10 } per Minot
OATS 2s to 2s 6 }

Fine Flour, Wheat, Barley, Indian Corn and Rye, cannot be ascertained there being none at market.

By Order of the Court,

D. LYND, C. Peace.

DISTRICT de }
QUEBEC. }

Lundi, 4 Decembre, 1780.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté pour le District de Québec, les prix des articles suivants ont été trouvés être comme suit:

LA GROSSE FARINE 25s } par Quintal.
Le BISCUIT de 30s à 32s }
Les POIS de 5s à 5s 10 } par Minot.
L'AVOINE de 2s à 2s 6 }

Le prix de la Farine Fleur, du Froment, de l'Orge, du Bled d'Inde et du Seigle, ne peut être fixé, n'y en ayant point à vendre.

Par Ordre de la Cour,

D. LYND, Greff. P.

DISTRICT of }
MONTREAL. }

MONTREAL, 4th December, 1780.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day at Montreal, the current prices of the following Articles were ascertained as follows:

COARSE FLOUR at 23/4—per Quintal.
OATS at 2/6 } per Minot.
INDIAN CORN at 6s }

The price of Wheat, Fine Flour, Beans, Rye and Barley cannot be ascertained, there being none at Market.—Ordered that the aforesaid prices be published in the Quebec Gazette, pursuant to an Ordinance of the Province in that case made and provided.

By Order,

J. BURKE, C. R.

DISTRICT de }
MONTREAL. }

MONTREAL, 4 Decembre, 1780.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté tenue aujourd'hui à Montreal, les prix courans des articles ci-après ont été trouvés comme suit:

LA GROSSE FARINE 23/4—par Quintal.
L'AVOINE 2/6 } par Minot.
Le BLE D'INDE 6s }

Le prix du Froment, de la Farine Fleur, des Fèves, du Seigle et de l'Orge, ne peut être constaté n'y en ayant point au marché. Il a été ordonné que les susdits prix soient publiés dans la Gazette de Quebec, conformément à l'Ordonnance de cette Province faite à cet égard.

Par Ordre,

J. BURKE, G. P.

DISTRICT DE MONTREAL.

ON avertit par le présent que la prochaine Séance Général de Quartier de la Paix pour le dit District, se tiendra à la Chambre d'Audience dans la ville de Montréal, Mardi le onzième jour de Janvier prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Connétables, Baillifs et autres gens ayant affaire à la dite Séance, sont requis de faire attention et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Montréal, le 14 Decembre, 1780.

DISTRICT OF MONTREAL.

NOTICE is hereby given, that the next General Quarter-sessions of the Peace, for the said District, will be held at the Court House, in the City of Montreal, on Tuesday the ninth day of January next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailiffs and other persons having business to do at the said Session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

Montreal, 14th December, 1780.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Exé-

MONTREAL. } tion émané de la Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de François Huberdeau, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Jean Baptiste Lalue dit La Montagne, à moi adressé, j'ai fait et pris en Exécution comme appartenant au dit Jean Baptiste Lalue dit La Montagne, une portion de terre située à Varennes, dans le dit District, contenant trois arpens de front sur quatre de profondeur, et au bout d'icelle une autre portion de terre d'un arpent et demi de front sur dix arpens de profondeur, bornée devant par Joseph Chouquet et derrière par les terrains de la première Concession, joignant d'un côté à Pierre Joffron dit St. Jean et d'autre côté au dit Joseph Chouquet, avec une maison de bois desse construite: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite terre et maison en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi le neuvième jour de Février prochain, à trois heures après midi; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a quelque prétension antérieure sur les dites deux portions de terre et maison, par hypothèque ou autrement, il est requis d'en avertir le dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, 21 Septembre, 1780.

A VENDRE

A L'IMPRIMERIE au milieu de la Grande Côte,

DU Papier à écrire de plusieurs sortes, qualités et grandeurs; Ditto à lettre in folio et in quarto; Ditto et moien Foolscap; Ditto Post moien et gros; Ditto fleuri en bosses, bleu et brun; Carton à Relier; Poudre à encre rouge et noire; Des oublies d'Irlande melés de la bonne qualité; Cire à cacheter noire, et des oublies: De la poudre de ponce, ou sanderac, avec les boîtes de toutes sortes; Regles rondes et plates; Des Ecrittoires d'étain et de plomb, de différentes grandeurs; Du sable et des sabliers;

Des écrittoires de Chagrin et de carton; Des écrittoires de verre de plusieurs sortes; Des étuis d'acier pour craions et des craions de plomb rouge; Des craions pour ardoises; Couteaux et tranchans d'ivoire; Canifs de pupitre et de poche; Galons et ruban pour attacher le papier; De l'or en feuilles; Des balances de différentes sortes pour peser l'or; Des livres de poche de toutes sortes avec ou sans instrumens; Des tablettes de peau d'anc incrustées et unies;

Un grand ASSORTIMENT de LIVRES BLANCS raies et unis. Le BEAUME de VIE de Turlington garanti véritable.

TO BE SOLD

At the PRINTING-OFFICE, in Mountain-street,

SUPERFINE Imperial and Demy Paper; Ditto thick folio and quarto Post; Ditto and middling Foolscap; Ditto, middling and coarse Pot; Copy, embos'd, blue, blotting, and brown Paper; Book-binders Pasteboard; Red and black Ink-powder; Superfine Red and mixt Irish Wafers; Black Sealing Wax and Wafers; Pounce and Pounce-boxes of different sorts; Round and flat Rulers; Pewter and Lead Ink-stands different sizes; Sand-boxes and Shinning Sand;

Counting-house Files and Laces; Shagreen and Paper Ink-cases; Variety of Ink-glasses; Steel Pencil-cases and red lead Pencils; Slate Pencils; Ivory Knives and Folders; Desk and Pocket Penknives; Office Tape and narrow Ribbon; Gold Leaf; Money-scales of different kinds; Variety of Pocket-books with and without instruments; Als. skin Memorandum-books, inlaid, gilt and plain; Message Cards; A few new Plays;

Variety of BLANK BOOKS rul'd and plain.

A few sets of Account-books neatly bound in rough Calf, letter'd and marbl'd, compleat.

A L S O

Spelling-books and primers, variety of Childrens books, English Grammars, Fisher's young man's Companion, Ready Reckoners, Compleat Letter witer, Poetical Miscellany, Italian and Spanish Grammars, Atkinson's Epitome, Seamens Assistant, Mariners Compass.

All the ORDINANCES of this PROVINCE.

At the same place may be had the following blanks; Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices Indentures and Seamens Articles.

Turlington's Balsam warranted genuine, Anderson's Pills, Court Plaister, &c.

A vendre chez CHARLES HAY,

DU Vin CLARET, du Vin ROUGE de PORTE, de MADERE et de LISBONNE, d'une excellente qualité, en Bouteilles.